

☰ Document historique sur la Saint-Jean-Baptiste

la Société Saint-Jean-Baptiste est non seulement nationale dans son but, mais aussi religieuse dans son esprit. La célébration de la Saint-Jean-Baptiste commence toujours par une messe et dans ses cortèges son glorieux patron est toujours accompagné de l'Agneau — et non du "mouton", comme le disent et l'écrivent les impies ou les irréflechis — de l'Agneau, emblème sacré figurant la Divine victime annoncée par Jean-Baptiste.

Le premier décembre 1907, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, l'honorable Adélard Turgeon, ministre dans le gouvernement de Québec, adressa à S. G. Mgr L.-N. Bégin, sur le point de partir pour Rome, une résolution adoptée par la société nationale, priant l'Archevêque de Québec de solliciter du Saint-Père « la reconnaissance et la proclamation solennelle de saint Jean-Baptiste comme patron national des Canadiens français. » La lettre de M. Turgeon à Mgr Bégin, la réponse de ce dernier datée de Rome et le Bref de Pape proclamant le Précurseur comme patron national des Canadiens français, fixaient pour toujours le caractère religieux et national de la Société Saint-Jean-Baptiste. Tous les documents

Source : C. J. Magnan, *Le Carillon-Sacré-Cœur. Drapeau national des Canadiens français*, Québec, L'Action catholique, 1939, p.18.

<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/numtexte/57664.pdf>

☰ Document historique sur le Carillon-Sacré-Cœur, l'ancêtre du drapeau du Québec

En ornant le drapeau national d'un emblème religieux, le Sacré-Cœur, le Comité de Québec répondait au désir de Léon XIII qui, dans son Encyclique *Annum Sacrum*, où il consacrait le genre humain au Sacré-Cœur de Jésus, demandait qu'on l'honore publiquement.

[...]

“ Sur un fond d'azur orné à chaque coin d'une fleur de lis, une croix blanche s'étale. Au centre, entouré de feuilles d'érable, brille le Cœur Sacré de Jésus. Ce dessin est simple mais combien il parle à l'âme de notre race, combien il lui rappelle tout ce qui nous est cher ! C'est d'abord la France, d'où nous venons et dont nous conservons pieusement la langue, puis la terre canadienne, notre patrie, découverte et civilisée par nos ancêtres, et enfin, la foi qui illumina notre berceau et n'a cessé d'éclairer notre marche.” (1)

Le Carillon-Sacré-Cœur, ainsi dénommé par la voix populaire, fit fortune et il flotta à la brise canadienne aux jours de la Saint-Jean-Baptiste et fut arboré sur les maisons d'éducation, les hôtels de ville et même, un jour de la Saint-Jean-Baptiste, sur le Parlement de Québec.

Source: C. J. Magnan, *Le Carillon-Sacré-Cœur. Drapeau national des Canadiens français*, Québec, L'Action catholique, 1939, p. 17 et 19.

<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/numtexte/57664.pdf>

Lexique

S.G. Sa Grandeur. Titre honorifique donné aux évêques de l'Église catholique.

Bref. Document administratif officiel, signé par le pape.

Encyclique. Document religieux officiel, signé par le pape.

Précurseur. Surnom donné à saint Jean-Baptiste, parce qu'il annonçait la venue du Messie et parce qu'il a baptisé Jésus.

Sacré-Cœur. Dévotion très populaire dans l'Église catholique aux 19^e et 20^e siècles. Elle rappelle le sang versé par Jésus-Christ (lors de la crucifixion) pour le salut de l'humanité.

Léon XIII. Pape de l'Église catholique entre 1878 et 1902.

📖 Article sur le défilé de la Fête nationale, à Montréal, en 2009.

Des dizaines de milliers de Québécois se sont massés aux abords de la rue Sherbrooke, mercredi après-midi, pour assister au traditionnel défilé de la Fête nationale. Cette année, les spectateurs ont pu admirer un cortège à saveur historique et multiculturelle. Tout au long du défilé, les statues géantes de personnages marquants de l'histoire du Québec ont côtoyé danseurs africains, rythmes brésiliens et dragons chinois. Des chars allégoriques remplis de bambins asiatiques, d'acrobates ou de musiciens rock se sont succédé de la rue Fullum au parc Maisonneuve.

« C'est le Québec métissé-serré! s'est exclamé le porte-parole de l'événement, l'humoriste Boucar Diouf, originaire du Sénégal. On reconnaît des visages de partout, c'est vraiment touchant. »

« Je pense que le défilé reflète les efforts que l'on fait depuis des décennies pour que Montréal soit une ville inclusive, a renchéri le maire Gérald Tremblay. Les participants et les spectateurs viennent de partout. Cela démontre que nous sommes une véritable terre d'accueil. »

Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois, qui soutient avoir participé à près de 50 défilés dans sa vie, a affirmé que le ton de la fête avait beaucoup changé au fil des ans. « Imaginez, dans les années 50, le symbole du peuple québécois, c'était le mouton! À l'époque, c'était beaucoup plus religieux, on brandissait le drapeau du Vatican à côté du fleurdelisé. Aujourd'hui, les choses ont beaucoup changé. On voit des Québécois de toutes les origines et de toutes les couleurs se rassembler dans une ambiance festive. C'est une pure journée de plaisir! » [...]

Saouli Mohamed, qui a émigré d'Algérie il y a huit mois, semblait ému par l'ampleur de l'événement. « On m'avait dit que c'était une belle fête, mais je ne m'attendais pas à quelque chose d'aussi gros, a dit le père de famille. C'est magnifique de voir toutes les couleurs et toutes les cultures du Québec. J'ai déjà hâte de découvrir le grand spectacle au parc Maisonneuve. » [...]

Daphné Cameron, « Un défilé à saveur historique et multiculturelle », *La Presse*, 24 juin 2009, <http://www.cyberpresse.ca/dossiers/fete-nationale/200906/24/01-878501-un-defile-a-saveur-historique-et-multiculturelle.php> (consultée 2-3-2010)